



**LA FORMATION
DES ACCOMPAGNATEURS DE GROUPE**

Orientations méthodologiques

Par un groupe de travail international

Supplément N. 33 * Novembre 1989

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTE MONDIALE DE VIE CHRETIENNE
C.P.6139-(Borgo S.Spirito 8)-00195 Rome-ITALIE
Editions Anglaise-Espagnole-Française
Directeur: JOSE REYES

INDEX

PROLOGUE	4
INTRODUCTION	6
I.- PRINCIPES METHODOLOGIQUES POUR LA FORMATION DES ACCOMPAGNATEURS	8
II.- TYPES DE FORMATION OFFERTE AUX ACCOMPAGNATEURS ..	11
A: Formation de base	11
B. Formation permanente	13
C. Formation spécialisée	13
III.- DOMAINES DANS LA FORMATION DES ACCOMPAGNATEURS ..	14
1. Exercices Spirituels de Saint Ignace	14
1.1. Une expérience des Exercices	14
1.2. Réflexion sur cette expérience	17
2. Communautés de Vie Chrétienne	20
2.1. Compréhension des Principes Généraux	20
2.2. Savoir mettre en relation le processus des Exercices avec le processus de formation CVX	21
2.3. Connaissance de l'histoire de la CVX	23
3. Compétences psychologiques	25
3.1. Savoir écouter	26
3.2. Savoir intervenir	27
4. Connaissance suffisante des aspects sociaux ..	29
4.1. Réalité sociale et valeurs évangéliques: la nécessité du discernment	31
4.2. Formation en analyse sociale	33
4.3. Réalité sociale et enseignement social de l'Eglise	34
4.4. Réalité sociale et vie des Eglises locales	35
5. Familiarité avec l'Ecriture et la Tradition ..	36

Nous assumons le fait que personne ne satisfait les caractéristiques idéales d'un accompagnateur, mais que nous sommes tous disposés à entrer dans un processus de découverte dans la foi, et à faire les pas nécessaires, si petits soient-ils.

Nous acceptons le fait que nous ne serons jamais suffisamment formés, car nous voyons dans l'expérience un facteur dynamique de croissance. Ainsi, nous nous risquons (de façon responsable) à débiter la tâche d'accompagner concrètement un groupe, et à nous engager dans une formation permanente que nous voyons comme un processus interne, lent, intégré et progressif.

Les membres du GROUPE DE TRAVAIL INTERNATIONAL qui ont contribué à l'élaboration de ce document sont: Barbara Bedolla (USA), P. Olivier Borg s.j. (Egypte), P. John English s.j. (Canada), P. Alwyn Fernandez s.j. (Inde), María Clara Lucchetti (Brésil), P. Eddie Mercieca s.j. (Chili), P. Patrick O'Sullivan s.j. (Australie), Peter Peloso (Canada), P. Tim Quinlan s.j. (Rome), José Reyes (Coordinateur du groupe, Secrétariat Mondial CVX, Rome), Ingeborg Von Graffestein (Allemagne).

PROLOGUE

Souvent, nous nous demandons qui sont les lecteurs de PROGRESSIO, et nous arrivons toujours à la conclusion suivante: notre public est très hétérogène.

Un groupe important de nos lecteurs se compose de laïcs et de religieux dont le rôle est d'accompagner des communautés de foi, soit au sein de la CVX, soit dans d'autres associations ou mouvements, soit dans leurs paroisses. Pour une raison ou une autre, ces personnes se sentent attirées par ce que la spiritualité ignatienne peut leur offrir au niveau de la réflexion et de la pratique, et elles espèrent trouver dans PROGRESSIO quelque chose dans ce sens.

Un autre groupe important, lié au précédent, se constitue de membres des Communautés de Vie Chrétienne, qui cherchent dans PROGRESSIO quelques moyens de grandir dans ce style de vie et qui veulent se sentir unis à tant d'hommes et de femmes qui, dans le monde, ont été attirés par le même charisme. Nous pensons que ce supplément offre un matériel utile aux deux groupes.

Dans la petite communauté de foi qui essaie de parcourir un chemin de croissance spirituelle et apostolique, l'image de l'accompagnateur revêt une importance particulière. Il n'est pas le centre du groupe, sauf, peut-être, pendant les premiers pas de celui-ci, mais il n'est pas non plus "un autre membre". Tout en étant présent, il est appelé à faire preuve d'une certaine objectivité, c'est-à-dire, à être suffisamment proche du groupe pour en reconnaître les mouvements internes et suffisamment en retrait pour pouvoir proposer avec sérénité les moyens nécessaires à sa croissance.

Nombreuses sont les aptitudes requises pour tenir ce rôle avec efficacité. En effet, il y en a tant, que nous ne trouverons peut-être jamais la personne qualifiée! Heureusement, comme l'exprime St Ignace dans ses Exercices Spirituels, c'est Dieu lui-même qui guide l'expérience, en relation directe avec ceux qui désirent Lui ouvrir leur vie. L'accompagnateur n'est qu'un témoin indigne des

merveilles que Dieu accomplit dans l'autre. La préparation que nous recevrons ne nous rendra pas plus dignes; mais nous serons de meilleurs témoins, sachant mieux découvrir ce que Dieu essaie de dire et pouvant aider les autres à Le reconnaître.

Dans ce supplément, nous précisons quel type d'accompagnateurs nous est nécessaire pour accompagner de petites communautés apostoliques. Nous proposons également le type de formation à promouvoir et les stratégies pour y parvenir.

Notre proposition émane des expériences vécues dans la Communauté Mondiale de Vie Chrétienne, et incorpore la dimension ignatienne qui nous est propre, ainsi que la dimension associative et apostolique que nous souhaitons développer au-delà de la petite communauté de foi. Quoi qu'il en soit, nous croyons humblement que ce supplément est aussi un fruit que la Communauté de Vie Chrétienne peut offrir aujourd'hui à d'autres communautés ecclésiales.

L'une des contributions que nous avons toujours voulu faire à l'Eglise est celle d'aider des communautés à grandir en tant que disciples du Seigneur, pour Le connaître davantage, Le suivre de plus près et travailler avec Lui. Une des plus grandes difficultés à laquelle nous nous sommes toujours heurtés, au sein de notre association, et qui existe aussi dans d'autres communautés ecclésiales, est le manque d'accompagnateurs.

Nous publions ce supplément à PROGRESSIO, qui sera également édité comme supplément au "Survey du processus de formation des Communautés de Vie Chrétienne". Nous souhaitons que cette publication aide beaucoup de personnes à reconsidérer, dans le Seigneur, leur propre engagement en tant qu'accompagnateurs. Mais, surtout, nous espérons qu'il contribue à la mise en place d'une formation d'accompagnateurs - laïcs ou religieux - au niveau de communautés diocésaines, nationales et même paroissiales.

PROGRESSIO

INTRODUCTION

Le processus de formation CVX a déjà été décrit dans le Survey: "Croître ensemble dans le Christ pour mieux donner la vie aux autres". Ce document, avec les Principes Généraux, constitue une base de référence indispensable pour qui cherche à comprendre l'identité CVX.

En effet, l'identité se définit, d'abord, dans les Principes Généraux, au niveau de l'esprit; puis, dans le Survey, comme chemin ou processus. Mais, nous le savons et nous le souhaitons, le Survey ne définit pas un parcours rigide ni un processus complètement structuré. Cela lui confère une immense valeur universelle. Cependant, ce même fait signifie que tout le processus CVX dépend, dans une grande mesure, de la qualité des personnes qui le guident et de la générosité de tous à le suivre.

C'est pourquoi, le Survey a déjà été suivi par un "Supplément", intitulé "Vers une clarification des rôles", où l'on réfléchit au processus décrit dans le Survey du point de vue des rôles. En d'autres termes, le supplément essaie de mettre l'accent sur la contribution spécifique des différents rôles dans la vie d'un groupe, face aux nécessités et aux difficultés qui caractérisent chaque étape du processus.

Une lecture attentive du supplément "Vers une clarification des rôles" permettra de voir de nouveau l'importance du rôle de l'accompagnateur dans un groupe CVX; importance qui a conduit, en 1986, l'Assemblée Mondiale de Loyola à formuler avec insistance une recommandation sur le développement de la formation des accompagnateurs CVX.

Le Conseil Exécutif Mondial, voulant donner vie à cette recommandation, a créé un groupe de travail international sur ce thème, lui assignant, entre autres choses, la tâche de proposer un ensemble de critères et de points de repères pour favoriser et soutenir, au niveau local, la formation des accompagnateurs.

Prenant en compte le rôle d'accompagnateur tel qu'il est décrit dans "Vers une clarification des rôles", le Groupe de Travail propose maintenant un nouveau Supplément au "Survey", qui vise à offrir une base pour la formation des accompagnateurs. Des efforts ont été faits pour présenter un matériel applicable aux diverses réalités locales, et qui puisse être source d'efforts créatifs dans les différentes communautés nationales.

En premier lieu, nous proposons quelques principes méthodologiques pour la formation des accompagnateurs. Ces principes doivent trouver leur expression sous plusieurs formes concrètes appropriées à chaque communauté nationale. Puis, nous distinguons trois types de formation qui s'appliqueront aux besoins et possibilités. Enfin, nous développons la thématique des domaines de contenus à envisager dans la formation des accompagnateurs, en incluant d'éventuelles stratégies afin d'aborder ces domaines.

I. PRINCIPES METHODOLOGIQUES POUR LA FORMATION DES ACCOMPAGNATEURS

1. Lorsque nous parlons de la formation des accompagnateurs, nous parlons d'un défi qui consiste fondamentalement à communiquer un esprit, développer des attitudes et transmettre des techniques. Mais, le plus important est de chercher à intégrer ces trois dimensions en une personne qui puisse alors aider les autres à "croître dans le Christ pour mieux donner la vie aux autres.
2. Former des accompagnateurs est communiquer un esprit: supposons que l'accompagnateur potentiel est une personne de foi, en qui nous voyons, grâce à son expérience de la vie, un accompagnateur possible; l'esprit que nous devons communiquer n'est pas tant la foi chrétienne en tant que telle, (que nous supposons acquise), que la spécificité de CVX qui découle des Exercices Spirituels de St Ignace. Il s'agit de communiquer l'esprit ignatien.
3. Former des accompagnateurs est former des attitudes: nous acceptons qu'une attitude soit définie à la fois par une composante cognitive, une composante affective et par une tendance à l'action. Former des accompagnateurs est donc aider des personnes à acquérir certains contenus, à s'enthousiasmer et à aller de l'avant (franchir des étapes, exprimer ce que l'on connaît).
4. Former des accompagnateurs est transmettre des techniques: Dieu merci, nous ne devons pas tout créer depuis le début. Il existe des techniques déjà utilisées dans les différents domaines auxquels doit faire face un accompagnateur (par exemple: techniques de dynamique de groupe, de communication, différentes façons de prier, etc.). Il ne s'agit que de les mettre à sa portée pour qu'il puisse progresser en "savoir-faire".
5. Nous partons du principe que l'accompagnateur que nous voulons former n'est pas une "table rase", mais qu'il participe déjà - de façon plus ou moins importante - à

l'esprit que nous voulons communiquer (1), qu'il a déjà développé des attitudes qui l'aideront beaucoup dans son futur rôle d'accompagnateur et qu'il domine certaines techniques qu'il peut mettre au service d'un groupe CVX.

6. C'est pourquoi, il est fondamental que le point de départ de tout effort dans la formation d'un accompagnateur soit que celui-ci relise sa propre expérience de foi et reconnaisse les dons qu'il a reçus, toute expérience de foi étant significative.
7. Nous pensons que nous sommes tous formateurs et tous en formation permanente. C'est pourquoi, nous croyons dans les méthodes actives, dans l'échange au sein d'un groupe, dans le dialogue interpersonnel.
8. Nous acceptons le fait que nous ne serons jamais suffisamment formés, car nous voyons dans l'expérience un facteur dynamique de croissance. Ainsi, nous nous risquons (de façon responsable) à débiter la tâche d'accompagner concrètement un groupe, et à nous engager dans une formation permanente que nous voyons comme un processus interne, lent, intégré et progressif.
9. Par conséquent, nous assumons le fait que personne ne satisfait les caractéristiques idéales d'un accompagnateur, mais que nous sommes tous disposés à entrer dans un processus de découverte dans la foi, et à faire les pas nécessaires, si petits soient-ils.

(1) On ne doit pas confondre "participation à l'esprit CVX" avec "être membre". De nombreuses personnes, principalement des religieux et des religieuses, ont une autre communauté d'appartenance, mais elles participent à l'esprit CVX de façon plus ou moins importante. CVX est d'abord un style de vie, une vocation pour des personnes séculières; cependant, en raison de son "identité associative" dans l'Eglise, les prêtres et les religieux(es) peuvent participer à cette "association", mais ils ne doivent, d'aucune manière, en obscurcir le caractère laïc.

10. Nous savons que ce qui sera exigé de l'accompagnateur dépendra de l'étape vécue par son ou ses groupes. Nous acceptons le fait que dans une Communauté Nationale, il y ait des accompagnateurs plus ou moins préparés, chacun à l'endroit correspondant à ses aptitudes et en permanente interaction avec les autres.
11. Les cours théoriques et les lectures conseillées sont utiles, mais jamais suffisants comme préparation à la tâche d'accompagnateur. L'expérience personnelle et la réflexion qu'on en tire, ainsi qu'un certain entraînement pratique (par exemple, ateliers de formation d'accompagnateurs), sont des éléments indispensables.
12. Pendant sa formation permanente, l'accompagnateur trouvera un grand bénéfice à participer lui-même à un groupe et y recevra ainsi une aide fraternelle. Mais il est essentiel de garder un certain type de "supervision", surtout au début. Par "supervision" nous ne voulons pas dire "contrôle antipathique". Nous entendons la supervision comme une relation d'aide entre un accompagnateur et un autre plus expérimenté, soit dans le contexte d'un groupe-atelier ou dans une relation personnelle. L'accompagnateur le plus expérimenté devra aider les autres accompagnateurs à développer des aptitudes leur permettant d'aider les groupes à croître avec efficacité apostolique. Il le fera toujours à partir de l'expérience: en écoutant, en confrontant, en suggérant.
13. Tout ce qui vient d'être dit nous oblige à considérer globalement la formation des accompagnateurs, convaincus que:
 - a) La formation de l'accompagnateur -ou de l'accompagnateur potentiel- n'est pas une question individuelle. C'est un service dans la Communauté.
 - b) Pour ceux qui dirigent une Communauté Nationale, la formation des accompagnateurs ne doit pas être vue comme quelque chose de ponctuel. Les efforts qui sont produits doivent être organiques (avec une vision d'ensemble et une vision du futur) et systématiques (planifiés, exécutés et évalués).

Il est bon d'arriver à établir une série d'expériences communes qui marquent le chemin de croissance des accompagnateurs et finissent par transmettre une tradition saine.

II. TYPES DE FORMATION OFFERTE AUX ACCOMPAGNATEURS

Compte-tenu des principes méthodologiques exposés ci-dessus, les trois types de formation suivants devraient s'implanter progressivement dans toutes les Communautés Nationales:

- A. Une formation de base, nécessaire avant que la personne ne commence à accompagner un groupe.
- B. Une formation permanente et générale, qui doit être proposée sous différentes formes à ceux qui déjà accompagnent un groupe.
- C. Une formation plus spécialisée, dirigée à ceux qui désirent et peuvent approfondir l'un ou l'autre des nombreux domaines spécifiques correspondant au profil idéal d'un accompagnateur.

A. Formation de base

La formation de base consiste fondamentalement à:

- a. Faire en sorte que la personne ait une expérience de prière personnelle et une certaine pratique de l'examen de conscience (qui intègre la prière à la vie quotidienne). Qu'elle ait aussi une expérience de vie communautaire et des Exercices Spirituels, en plus d'un niveau correct de formation chrétienne générale. Il se peut que la personne, au moment d'envisager d'être accompagnateur, remplisse déjà ces exigences. Dans ce cas, le plus important sera l'étape suivante (b).
- b. Accompanyer la personne pendant qu'elle prend la décision de se rendre disponible à l'accompagnement de groupe. Par "accompagner", nous entendons:

- L'aider à relire son histoire de foi.
- L'aider à reconnaître ses motivations pour être accompagnateur.
- L'aider à reconnaître les dons et les obstacles qui sont en elle pour être accompagnateur (par exemple, sa capacité à "sentir avec" l'autre).
- L'aider à formuler son option dans le contexte plus large de l'Eglise et de la Communauté Nationale ou locale.

Ceci peut être l'occasion de faire l'expérience d'une prise de décision dans le style ignatien.

c. Donner à la personne la possibilité de lire et, plus tard, d'approfondir (en groupe de personnes étant dans des conditions similaires, en dialoguant avec un accompagnateur plus expérimenté) au moins les textes suivants:

- Principes Généraux, en mettant particulièrement l'accent sur les 11 premiers numéros.
- Survey de formation, en mettant particulièrement l'accent sur l'étape dans laquelle il devra s'insérer.
- Supplément au Survey: "Vers une clarification des rôles...", en mettant particulièrement l'accent sur le rôle de l'accompagnateur.

d. Aider la personne à formuler un "Plan de formation personnelle", c'est-à-dire un ensemble d'objectifs et d'activités qui, considérant son point de départ, donnent une direction à ses efforts pour progresser dans son service d'accompagnement. Les objectifs peuvent se référer à des changements d'attitude souhaitables, à des contenus devant être approfondis, à des aspects de la vie de foi où grandir, etc. Les activités peuvent être des lectures, des conversations périodiques, la participation à des cours ou des séminaires, etc. La formulation de ce "Plan de formation personnelle" peut se baser sur les domaines de contenus proposés plus loin. Ce plan n'est pas un but à atteindre avant de commencer à accompagner un groupe; son objectif est plutôt de donner une direction à la formation permanente dans le futur.

B. Formation permanente

Une fois que la personne accompagne un groupe, c'est-à-dire, après avoir rempli les objectifs de la formation de base, sa formation se poursuivra de façon permanente, très liée à l'expérience concrète d'accompagner un groupe et au "Plan de formation personnelle".

Cette formation permanente et continue de l'accompagnateur alternera entre l'activité personnelle et l'activité de groupe:

- Activité personnelle: lectures, relations avec quelqu'un ayant déjà une certaine expérience, prière, Exercices Spirituels annuels, etc.
- Activité de groupe: avec d'autres accompagnateurs, on peut planifier divers types d'activités de groupe. Fondamentalement, la réunion périodique de personnes étant dans des conditions similaires (ou "atelier permanent d'accompagnateurs"): l'expérience, si elle est revue et partagée avec d'autres, sera toujours un moyen de choix dans la formation de l'accompagnateur. Des techniques, comme l'étude de cas, la lecture guidée et partagée, l'échange informel, le role-playing, doivent être utilisées dans les réunions d'accompagnateurs de groupes. Les contenus de ces réunions peuvent être choisis progressivement et alternativement dans la longue liste des domaines proposés au chapitre suivant.

C. Formation spécialisée

Des temps forts dédiés à approfondir l'un ou l'autre domaine proposés pour la formation de l'accompagnateur, pourront être offerts sous forme de cours intensifs, de semestres sabbatiques, d'études dans une université, etc.

Le profil idéal de l'accompagnateur est très vaste et exigeant. C'est pourquoi il convient de prévoir

cette formation plus spécialisée, mais sans que celle-ci n'entrave d'autres efforts plus modestes. Par exemple: certains accompagnateurs de groupe pourraient être formés pour diriger également les Exercices Spirituels.

III. DOMAINES DANS LA FORMATION DES ACCOMPAGNATEURS

Suivant le Supplément au Survey "Vers une clarification des rôles..." (pp.35-36), nous développons ici les différents domaines dont on doit tenir compte dans la formation des accompagnateurs de groupe.

1) Exercices Spirituels de Saint Ignace

1.1. Une expérience des Exercices: Qu'entendons-nous par avoir fait l'expérience des Exercices? Nous proposons ici quelques observations préliminaires et quelques modalités pour répondre à cette exigence.

Observations préliminaires:

- a. L'idéal est que l'accompagnateur ait une grande habitude des Exercices Spirituels:
 - à partir de sa propre expérience des Exercices complets, soit dans une maison de retraites, soit selon l'Annotation 19, et
 - à partir de l'expérience d'accompagnement des Exercices.
- b. Cependant, compte-tenu des principes méthodologiques énoncés auparavant, nous croyons qu'exiger de l'accompagnateur une expérience complète avant que celui n'ait commencé son service en tant que tel, peut être paralysant dans beaucoup de communautés nationales. Si l'accompagnateur aide un groupe qui a déjà parcouru un grand chemin, et qui donc, se trouve à des étapes ultérieures au processus décrit dans le Survey, il va de soi qu'il devrait avoir une expérience complète des Exercices. Mais, le degré de familiarité de l'accompagnateur avec les Exercices peut varier proportionnellement à l'âge des membres et à l'étape de croissance du

groupe qu'il guide. La formation de l'accompagnateur est dynamique et permanente: tout ne doit pas être acquis dès le début.

- c. Considérant l'expérience CVX dans diverses parties du monde et connaissant les derniers développements en lien avec l'Annotation 19 (voir les Suppléments à Progressio N.18-19 et N.28-29), il nous semble que cette condition qui consiste à "avoir fait les Exercices" peut être remplie de différentes façons.
- d. Quand nous parlons de "différentes façons", nous ne disons pas de "n'importe quelle façon". Nous parlons toujours d'Exercices personnalisés, insérés dans un processus de formation plus vaste qui, tôt ou tard, conduira à une expérience de la totalité. Quelle que soit la forme choisie, nous pensons qu'elle doit être suffisamment fidèle au texte ignatien, afin que le retraitant puisse faire l'expérience des Exercices sans trop de lectures bibliques ou autres textes qui pourraient le distraire. Cela peut sembler difficile, surtout pendant la première semaine, mais c'est une grande aide pour appréhender le processus des Exercices dans le but d'aider plus tard d'autres personnes. Il va de soi que dès la deuxième semaine, le texte évangélique doit être très présent, car c'est le contenu même du processus. Il est important, cependant, que les méditations ignatiennes les plus importantes (les Deux Etendards, Trois Groupes d'hommes, Trois sortes d'humilité...) soient faites en ne se servant que du texte d'Ignace.

Différentes modalités pour aborder cette exigence:

Nous proposons 5 modalités différentes qui, lues conjointement à tout ce que ce document a développé jusqu'ici, peuvent servir d'orientation pour la formation d'accompagnateurs de groupe.

- a. 4 retraites de huit jours en une période de deux ans:
C'est-à-dire, faire l'équivalent des 30 jours en 4 étapes, chacune correspondant à une "semaine" des

Exercices, dans une période de 2 ans (par exemple, juillet - janvier - juillet - janvier). Chaque étape correspond à une retraite de 8 jours (ou 10, ou 12, suivant la personne). En général, la deuxième semaine peut prendre plus de temps que les autres. Entre une retraite et une autre, le retraitant essaie de vivre les fruits de la "semaine" précédente et de se préparer à la suivante, en rencontrant son accompagnateur tous les 15 jours. Cette façon de faire les Exercices semble intéressante pour ceux qui peuvent disposer de 8 jours deux fois par an (par exemple: étudiants, professeurs, religieux et religieuses...).

- b. Exercices complets dans la vie quotidienne: l'expérience prouve que les Exercices dans la vie, faits durant une période qui varie entre un et deux ans, est une façon réelle de vivre les Exercices dans leur totalité. Cependant, il est important de tenir compte des conditions et recommandations que les récentes études ont formulées sur cette modalité.
- c. Combinaison de a et b: une retraite de 8 jours, en continuant par les Exercices dans la vie et en terminant par une autre retraite de 8 jours. On pourra imaginer d'autres variations de ce style.
- d. Retraites de huit jours: l'expérience d'une retraite de 8 jours individuellement accompagnée, surtout si elle se répète pendant plusieurs années consécutives, est une bonne façon de se familiariser avec la totalité des Exercices. De fait, il suffirait d'avoir commencé une expérience de ce style pour commencer à accompagner un groupe, en supposant que la personne poursuive la pratique de la retraite annuelle et que le groupe qu'elle guide en soit aux premières étapes de croissance.
- e. "Quelques Exercices" dans la vie: On ne doit pas minimiser la richesse qu'on trouve en faisant quelques parties des Exercices dans la vie. Par exemple, une personne peut faire la première et la deuxième semaines dans une période de 6 ou 8 mois en se conformant aux caractéristiques d'une retraite dans la vie.

Ensuite, elle pourra s'interrompre. L'expérience prouve que les personnes ayant fait cela, font en général, quelques brèves retraites (week-ends) après, puis, au bout d'un certain temps, commencent une autre période de retraite dans la vie.

NOTE: Avant de proposer l'une de ces façons de faire les Exercices, on suppose que les personnes ont été progressivement préparées. Par exemple: journées de prière hebdomadaires pendant une période de 10 semaines, durant lesquelles des groupes de personnes sont introduits à la prière ignatienne.

1.2. Réflexion sur cette expérience

L'expérience des Exercices sans une certaine réflexion et compréhension du processus n'est pas une préparation suffisante pour accompagner un groupe. Les Exercices Spirituels se veulent être une rencontre du retraitant avec Dieu, et, dans ce sens, ils sont un don offert à toute l'Eglise, indépendamment de ce que chaque personne fera après avoir vécu cette expérience. En effet, de nombreuses personnes, laïques ou religieuses, font les Exercices puis, continuent à vivre leur vie chrétienne, mais pas nécessairement à CVX ni dans une autre communauté ignatienne.

Mais, à CVX, les Exercices sont l'argument sous-jacent à tout le processus. Les groupes CVX, comme le Survey de formation l'illustre, grandissent selon la dynamique des Exercices, et il est donc absolument nécessaire que l'expérience des Exercices Spirituels soit suivie d'une réflexion sur la façon dont leur dynamique se poursuit dans un processus communautaire de croissance spirituelle et apostolique. On doit aider l'accompagnateur à comprendre certaines étapes ignatienues de croissance (pédagogie) et leur relation avec le fait d'accompagner un groupe. On doit également l'aider à comprendre que l'appel à être un membre mûr de CVX vient de l'expérience du Royaume et de la Deuxième Semaine des Exercices.

La réflexion sur les Exercices proposée aux accompagnateurs doit être la plus profonde et systématique

possible. Voici quelques modalités qui aideront à vérifier que cette réflexion a bien lieu:

a. Réflexion immédiatement après l'expérience de la retraite:

Cette modalité consiste à inviter un groupe homogène d'accompagnateurs à faire ensemble une retraite personnalisée de 8 jours. Tout de suite après, leur proposer 3 à 5 jours de réflexion sur cette expérience. On obtient ainsi un Cours pour accompagnateurs CVX, de 11 à 14 jours, qui peut être proposé aux accompagnateurs à n'importe quel moment de leur processus de formation. Il est conseillé, cependant, de le proposer comme une partie de ce que nous avons appelé "formation de base"; c'est-à-dire, au début de la formation d'un accompagnateur.

b. Retraite suivie d'une série de réunions avec d'autres accompagnateurs:

Une retraite personnalisée de 8 jours peut être suivie de différentes réunions, une ou deux fois par mois, pendant une période de 6 à 12 mois. Dans chacune de ces réunions, on approfondira un aspect des Exercices: la prière, le discernement, le rôle de l'accompagnateur, le déroulement des Exercices, etc. Cette modalité est un complément ou une variation du point précédent (a). En d'autres termes, elle peut faire partie de la "formation de base" ou de la "formation permanente" des accompagnateurs.

c. Atelier sur les Exercices et leur relation avec le processus CVX: Supposons qu'il existe un groupe d'accompagnateurs ayant une certaine expérience et ayant déjà fait une réflexion sur les Exercices (par exemple ce qui est proposé ci-dessus, (a), on pourra établir - dans le contexte de la "formation permanente" - un groupe permanent de réflexion. Voici 3 propositions pour ce type de groupes:

- i) Réunions régulières qui, avec l'expérience des Exercices comme toile de fond commune, aident les

personnes à réfléchir sur leur expérience concrète d'accompagnateurs de groupe:

- En partant des problèmes et des expériences d'un groupe, essayer ensemble d'identifier à quelle étape de la dynamique des Exercices se trouve ce groupe, ou quels éléments typiques de la spiritualité ignatienne s'appliquent à ce cas.
- En suivant systématiquement la dynamique des Exercices, essayer de voir comment celle-ci s'applique à ce que l'un ou l'autre est en train de vivre dans son groupe, ou à ce que l'on devrait proposer à un groupe comme étape suivante.

ii) Choisir un thème au niveau national et former plusieurs groupes de travail dans les différentes villes où les gens sont intéressés. Chacun de ces groupes choisira sa propre façon d'étudier et d'approfondir ce thème, en vue d'une réunion générale de tous ces groupes de travail qui aura lieu l'année d'après. Par exemple, une année, on peut choisir le thème "l'accompagnement spirituel", et un groupe peut choisir de l'étudier en utilisant le supplément: "Libres pour servir", d'Alex Lefrank s.j. Ce groupe se réunit une fois par mois pour discuter - en partant de l'expérience de chacun - de ce que l'on a lu et de ce sur quoi l'on a réfléchi depuis la dernière réunion. Au bout d'un an, tous les groupes se réunissent. A cette réunion, les gens ont la possibilité d'écouter les contributions de tous les groupes ainsi qu'une nouvelle synthèse du thème, préparée par un spécialiste ou une personne bien formée. A la fin de cette réunion, on décide du thème pour l'année suivante qui, par exemple, pourrait être: "La deuxième semaine et l'élection". Cette modalité peut être adaptée par les différentes communautés nationales en vue de la formation permanente des accompagnateurs.

iii) Un cours de 5 jours pour accompagnateurs de groupe: L'objectif de ce cours pourrait être: arriver à une compréhension, une certaine confiance et aux aptitudes nécessaires pour recueillir les éléments essentiels de la dynamique CVX, afin de les mettre, par la suite, au service des groupes dans les premières étapes de croissance. Grâce à un processus de conférences, de réflexion personnelle, d'échange en petits groupes, de sessions de questions/réponses, le cours pourra être centré sur des éléments théologiques et spirituels de la dynamique de croissance des individus et des communautés dans le style de vie CVX.

* * * *

Cette réflexion sur les Exercices Spirituels et l'expérience concrète qui en découle, doit comprendre deux autres spécifications faites dans le Supplément au Survey "Vers une clarification des rôles":

- familiarité avec le processus général des Exercices et
- compréhension de la dimension sociale des Exercices.

Cette dernière dimension doit être développée ultérieurement grâce à des initiatives particulièrement dédiées à son étude et à sa réflexion, comme celles qui sont suggérées plus loin (chapitre 4).

2. Communautés de Vie Chrétienne

2.1. Compréhension des Principes Généraux:

Les Principes Généraux constituent un texte très riche, inspiré de la théologie actuelle et de la tradition CVX. Cependant, c'est un texte très condensé, dont la richesse est évidente seulement après une lecture minutieuse et une réflexion sérieuse. Ayant lu attentivement les Principes Généraux - c'est bien sûr ce qu'un accompa-

teur devra faire - on se rend compte à quel point leur spiritualité jaillit de la méditation du Royaume et de la contemplation de l'Incarnation des Exercices Spirituels. En outre, la familiarité avec les Principes Généraux est une garantie de ce que l'accompagnateur n'est pas seulement en train de réaliser "son" projet ou d'aider "son" groupe, mais qu'il collabore avec d'autres groupes de laïcs, les aidant à devenir ce qu'ils désirent et à vivre leur vocation dans l'Eglise. C'est une attitude fondamentale chez tout accompagnateur CVX authentique et l'une de ses expressions est l'identification aux Principes Généraux, leur connaissance et leur compréhension.

Ainsi, dès le tout début de leur service, les accompagnateurs doivent être aidés à lire les Principes Généraux (formation de base). Ils doivent également être aidés de façon permanente à approfondir, conserver et communiquer leur signification (formation permanente), sachant qu'il n'existe pas de formulation du charisme CVX ayant plus d'autorité que les Principes Généraux. Le caractère laïc et apostolique, les sources de notre spiritualité et nos moyens typiques de croissance spirituelle doivent être toujours mis en valeur et approfondis par les accompagnateurs.

Il existe plusieurs stratégies pour développer ce domaine de la formation des accompagnateurs. Deux documents ont déjà été publiés pour faciliter cette tâche:

- Approfondir notre compréhension des Principes Généraux (par un groupe de travail international).
- "Un style de vie" (série d'articles par le P. Louis Paulussen s.j.).

2.2 Savoir mettre en relation le processus des Exercices avec le processus de formation CVX:

Ici, il s'agit de la capacité de synthèse que chaque accompagnateur devrait développer de façon permanente tout au long de son processus de formation. On doit aider les accompagnateurs à être capables de voir une inter-relation entre la dynamique de "croissance en liberté pour le service" des Exercices et la dynamique d'un

groupe qui grandit vers une communauté de discernement apostolique. Plus l'accompagnateur verra clairement cette inter-relation entre les Exercices et la formation CVX, plus il pourra aider le groupe à trouver sa voie au travers d'un processus de prise de décisions, dans un esprit de discernement. Il y a deux types d'un tel processus communautaire de prise de décisions. Le premier consiste à ce que la communauté aide l'un de ses membres à discerner un problème personnel et à parvenir aux décisions et à l'action. L'autre a lieu quand la communauté, dans sa totalité, suit un processus de discernement et arrive à une décision et une action communautaire. Dans les deux cas, le groupe se trouvera dans une atmosphère de discernement. La connaissance pratique de différentes méthodes de discernement communautaire et l'aptitude à aider un groupe en la matière sont deux qualités souhaitées chez un accompagnateur. Il est clair que ces aptitudes ne pourront être acquises que grâce à une vision d'ensemble et intégrée des Exercices Spirituels et du processus CVX.

On n'aboutit, en général, à de bonnes synthèses que grâce à un bon niveau de connaissance, une expérience suffisante et une réflexion profonde. Il nous faut donc accepter de donner du temps aux accompagnateurs pour qu'il puissent avancer dans ce sens. Nous ne pouvons pas demander dès le début ce qui s'acquiert progressivement dans un processus.

La formation permanente des accompagnateurs devra leur fournir la possibilité de réfléchir et de partager sur leurs expériences, et des les situer dans le contexte de leur vie. Au bout d'un certain temps, on pourra penser à un entraînement plus spécialisé dans ce domaine, comprenant de bonnes lectures ou des conférences par des spécialistes.

Nous pouvons conseiller ici le travail simple et profond de Patrick O'Sullivan s.j.: "Spiritualité ignatienne et formation CVX" (Supplément N.23 de PROGRESSIO. Avril 1984). Cependant, le texte de base dans ce domaine reste le "Survey" du processus de formation CVX et les commentaires qu'on en a faits, publiés dans les différents pays.

Une question importante à tenir compte dans ce domaine est le rôle de la réunion périodique du petit groupe, de la prière personnelle et de la relation entre ces deux réalités. En effet, l'accompagnateur du groupe n'est pas nécessairement le directeur spirituel de tous les membres du groupe, mais il doit veiller à ce que dans le processus du groupe s'intègrent toutes les dimensions de la vie spirituelle des personnes pour les orienter vers la mission.

Dans ce sens, on peut dire que la "clé" du style de vie CVX est la prière qui découle de la vie et y retourne: c'est en elle qu'a lieu le processus d'intégration et de conversion. Ainsi, il est donc très utile d'aider les accompagnateurs, dans leur formation, à être des "accompagnateurs de prière" pour qu'ils puissent aider les membres du groupe à évaluer leur prière et à y voir une relation avec leur vie de tous les jours.

Dans la ligne des Exercices Spirituels, la prière est une rencontre et non pas une représentation de rôles. Si les gens comprennent cela, alors toute leur image opérationnelle de Dieu peut changer; ils Le voient concrètement comme un Père amoureux. Notre image opérationnelle de Dieu se reflète dans toutes nos relations et on la reconnaît, en effet, dans notre attitude première devant la vie.

Ainsi, une bonne formation pour accompagnateurs devrait comprendre cette aptitude à intégrer la prière personnelle à la vie du petit groupe, de façon à ce que l'ensemble puisse être expérimenté comme une "rencontre avec Dieu", personnelle et communautaire, qui conduise les personnes et les groupes vers un vécu réel et permanent de la dynamique des Exercices.

Là encore, dans ce domaine de formation, il est important que les accompagnateurs puissent se réunir pour étudier, réfléchir et créer de nouvelles formes de vivre ce processus.

2.3. Connaissance de l'histoire de la CVX:

Pour connaître l'identité et l'orientation de la

CVX aujourd'hui, une certaine connaissance de l'histoire CVX est indispensable. Etant donné que la CVX est une communauté apostolique, il est important que l'accompagnateur d'un groupe soit conscient de la façon dont Dieu a guidé le processus à travers les siècles. Grâce à la connaissance de l'histoire, il doit prendre conscience, de nouveau, qu'il n'est pas en train d'accompagner "son" groupe, mais plutôt d'aider les personnes à participer à un charisme plus vaste et antérieur à elles-mêmes. Vivre la vocation CVX est une option qui, entre autres choses, nous engage à connaître et à accepter notre histoire et notre tradition comme un don de Dieu, et à placer nos efforts actuels dans le contexte de la croissance de cette "communauté apostolique".

Certains textes brefs sur notre histoire devraient être proposés à l'étude et à la réflexion des accompagnateurs, en les invitant à une attitude de découverte des dons qui nous ont été donnés. Les deux documents de base disponibles sont:

- "C'est ainsi que Dieu travaille" (P. Louis Paulussen s.j.), qui offre une très bonne synthèse de notre histoire, depuis le début jusqu'à l'approbation des Principes Généraux.
- "La Communauté Mondiale CVX - Genèse et signification" (P. Juan Ochagavía s.j.). Bien que ce texte ne prétende pas être principalement historique, c'est une excellente réflexion - cimentée dans la tradition - sur notre histoire récente.

Dans la bibliothèque du secrétariat mondial, à Rome, il y a un bon nombre de documents et de livres historiques. Le plus classique est celui du P. Emile Villaret s.j. On devrait encourager des personnes, ayant la capacité de faire des recherches, à entrer en contact avec le secrétariat, dans la ligne de ce que nous avons appelé "formation spécialisée". On pourrait aussi envisager une recherche (au niveau d'une thèse) qui permettrait une nouvelle vision systématique de notre histoire.

Cette connaissance et compréhension de notre histoire est un domaine de formation qui devrait être inclus, de façon brève mais précise, dans la "formation de base". Il devrait être développé ultérieurement dans la "formation permanente" et pourrait être proposé, selon les intérêts et les possibilités, à un niveau plus spécialisé.

3. Compétences psychologiques

Ce domaine de formation est en lien avec la croissance humaine, les processus de groupe, les techniques de communication ou dynamique de groupe, la résolution des conflits, etc. Tous ces éléments de la psychologie moderne sont nécessaires à un bon accompagnement de groupe. Bien que l'accompagnateur puisse progresser, tout au long du processus, dans le maniement de ces techniques, nous devrions nous assurer dès le début qu'il possède certaines "dispositions".

Une personne que nous invitons, ou qui se propose pour être accompagnateur de groupe CVX devrait être quelqu'un de mûr au point de vue psychologique. La maturité n'est pas perfection, mais acceptation de soi-même. Ainsi, nous parlons d'une personne aimable et capable d'entrer en relation avec d'autres, ayant une bonne dose de confiance en elle-même, due à une bonne image de soi. Cette dernière provient, parfois, d'une bonne connaissance de ses limites, forces, tendances et difficultés personnelles; et surtout du fait de se sentir réconcilié avec elles.

Ces dispositions doivent être comprises selon les personnes, les cultures et les âges, dans la ligne de ce qui a été dit pour définir la "formation de base" d'un accompagnateur (voir p.4, en particulier le paragraphe (b) sur l'accompagnement de la personne au moment où elle choisit d'être ou de ne pas être accompagnateur de groupe).

Avec ces commentaires préliminaires, nous entrons ici dans le développement le plus minutieusement décrit des différents aspects de ce domaine. Sachant que notre intention n'est pas de former des psychologues professionnels, nous avons réuni les contenus de ce domaine en deux catégories de base:

- Savoir écouter,
- Savoir intervenir.

3.1. Savoir écouter:

Au long de son processus de formation, l'accompagnateur devrait développer une bonne sensibilité aux différentes façons qu'ont les personnes de communiquer.

L'aptitude première, dans ce sens, est d'être capable d'écouter. Ecouter signifie aussi lire le langage du corps, aider les personnes à formuler ce qu'elles désirent mais ne peuvent pas exprimer; rappeler, reconnaître des sentiments ou des blessures psychologiques, savoir utiliser le silence, laisser parler les gens sans les juger. Le groupe se sentira aidé par l'opinion ou l'intervention de l'accompagnateur seulement si celui-ci sait écouter.

Partager avec d'autres accompagnateurs est fondamental afin de développer cette capacité à écouter. Voici un modèle possible pour une rencontre d'accompagnateurs d'une journée:

Matin: Réflexion guidée sur l'expérience d'un groupe, en 5 temps:

1. Partager en groupes de deux: chaque accompagnateur choisit un groupe qu'il a accompagné ou qu'il accompagne et il partage son expérience avec un autre accompagnateur. A cette étape, il n'y a pas de discussion: seulement une information mutuelle et une écoute active.
2. Réflexion personnelle: Comment, en tant qu'accompagnateur, aurais-je réagi face à la situation que je viens d'entendre? Pourquoi?
3. Partager en groupes de deux: Les résultats de la réflexion personnelle se partagent avec le même accompagnateur avec qui on a commencé le travail.

4. Temps pour une autre réflexion: Comment me suis-je senti pendant que j'écoutais les suggestions de l'autre; pendant que je cherchais une solution pour le cas de l'autre?
5. Ecouter dans une session plénière: Quelles idées, expériences ou questions me sont-elles venues à l'esprit pendant les différentes étapes de cet exercice?

OU BIEN

Role-play suivi d'une évaluation détaillée de ce qui s'y est passé. Comment les participants ont-ils agi? Quelle a été leur réaction? Quelles réflexions me viennent à l'esprit?

Après-midi: Conférence sur les mécanismes de réaction devant les situations, en particulier le phénomène de transfert et de contre-transfert (le thème pourra changer dans des réunions futures). Réflexion personnelle sur mes propres tendances et jeux psychologiques. Partager en petits groupes.

Ce modèle simple donne aux accompagnateurs l'opportunité d'apprendre par la pratique quelques techniques d'écoute; beaucoup d'adaptations sont permises.

3.2. Savoir intervenir:

De temps en temps, l'accompagnateur devra intervenir dans le processus du groupe ou offrir quelque contenu. Ces contenus ou interventions, en général, reflèteront au groupe ce qu'il est en train de vivre et lui montreront plusieurs façons d'aller de l'avant. C'est pourquoi, ils sont liés à l'expérience concrète du groupe et ne se réduisent pas seulement à l'aspect psychologique, car le groupe CVX n'est pas seulement un groupe "de rencontre" ou de "développement personnel". Il est donc très souhaitable que, dans le message adressé par l'accompagnateur au groupe, il y ait une intégration des dimensions des relations humaines, du processus de groupe et du processus spirituel. En

d'autres termes, l'accompagnateur doit pouvoir enseigner cette capacité à écouter, accompagner la prière avec l'Ecriture Sainte et l'histoire personnelle de grâce, aider les membres à exprimer leur propre histoire à partir d'une perspective de foi. C'est ainsi que l'accompagnateur devrait, de façon intégrée, intervenir dans le processus du groupe.

Pour remplir ce rôle, l'accompagnateur doit savoir de mieux en mieux quand et comment intervenir, proposer un moment de silence, entrer plus profondément dans un conflit, aider les personnes à faire face à un sujet difficile, à vivre des moments de crise, aider le groupe à gérer la peur ou la colère, avoir l'intuition des moyens à mettre en oeuvre - venant des membres eux-mêmes - pour la construction de la communauté, etc.

Certains des domaines de la psychologie moderne qui peuvent être envisagés dans des réunions d'accompagnateurs (cf. formation permanente) en vue de les aider à progresser sont:

- Etapes du développement humain
- Processus ou dynamique de groupe
- Communication et résolution des conflits.

Selon les différentes réalités et intérêts, on pourra proposer également un entraînement plus spécialisé. Par exemple, dans les aspects suivants:

- Souvent, lorsqu'une personne "se rapproche" de la religion, c'est parce qu'elle est passée par une situation ou une crise qui l'a conduite à se tourner vers le Seigneur. Elle commence par se poser des questions fondamentales et il est peut-être nécessaire de regarder les blessures psychologiques que lui a laissées la crise qu'elle vient de passer. Elle se sent agressée, et éprouve de la peur, de la colère, etc. Tout cela est souvent le résultat de sa famille d'origine, qu'elle a laissée sur le plan physique, mais pas du tout sur le plan émotionnel. L'influence de notre famille d'origine atteint l'image que nous avons de

nous-mêmes, ainsi que la façon dont nous voyons les autres, le monde, notre vie à CVX.

- Les introvertis ne gèrent pas l'information comme les extravertis. Les intuitifs n'arrivent pas à une décision de la même façon que ceux qui sont plus cérébraux. Certains décident rapidement tandis que d'autres ne semblent jamais avoir une information suffisante. Ces types de caractère ont beaucoup d'influence dans une réunion CVX. Pour mieux comprendre ces phénomènes, il serait bon que l'accompagnateur puisse connaître les différentes personnalités de son groupe. On pourra s'aider d'une étude en profondeur de la caractériologie de Myers-Biggs, de l'Eneagramme ou autre. Il est clair que nous suggérons cela uniquement comme instrument au service de l'accompagnateur.

Pour développer tous ces éléments de la formation des accompagnateurs, nous devons utiliser le matériel déjà existant. Nous devons souvent solliciter l'aide d'experts. Les équipes de formation au niveau national devraient avoir une liste des moyens: livres, conférenciers, accompagnateurs d'ateliers. Ceci est valable pour tous les domaines de formation.

4. Connaissance suffisante des aspects sociaux

"Vers une clarification des rôles" dit que l'accompagnateur devrait avoir "une certaine conscience des problèmes sociaux, économiques et politiques du monde d'aujourd'hui". Ici, nous suggérons de changer le mot "certaine" par le mot "suffisante". Etant donné que la finalité de nos groupes est de "former des hommes et des femmes, des adultes et des jeunes, engagés au service de l'Eglise et du monde, dans tous les secteurs de la vie: familiale, professionnelle, civique, ecclésiale, etc." (Principes Généraux, N.3), nous ne pouvons que demander à nos accompagnateurs une bonne intégration dans leur vie de tous ces aspects. Une façon d'exprimer cette intégration est d'avoir un bon niveau de conscience sociale.

Ce que nous recherchons est une conscience de la

réalité sociale et du lien existant entre les mécanismes et les dynamiques qui opèrent aux trois niveaux de notre réalité humaine: l'intrapersonnel, l'interpersonnel et le social (cf. P.J. Henriot s.j. in "Soundings", édité par le "Center of Concern" à Washington, D.C.). Avec cette vision intégrée, l'accompagnateur pourra aider les membres du groupe non seulement à obtenir une meilleure communication entre eux, mais à être mieux préparés et disponibles pour assumer leur mission hors du groupe, faisant preuve d'une meilleure compréhension et évaluation de ce qu'ils vivent dans le groupe.

En d'autres termes, les aspects sociaux ne peuvent être séparés des sources de notre spiritualité ni de la "loi intérieure de l'amour" qui "nous incite à prendre conscience de nos graves responsabilités; (...) nous aide à chercher constamment les réponses aux besoins de notre temps et à travailler ensemble avec tout le Peuple de Dieu, pour le progrès et la paix, la justice et la charité, la liberté et la dignité de tous les hommes."
(Principes Généraux N.2)

Les Principes Généraux (PG) font clairement le lien entre la conscience et l'engagement social et l'ensemble bien articulé de notre vocation, la loi intérieure de l'amour, l'esprit de l'Evangile et tout le Peuple de Dieu.

Ainsi, lorsque nous formons les accompagnateurs, cette "dimension sociale" doit être présente et intégrée dans tous les domaines de formation. Par exemple, le Supplément "Vers une clarification des rôles" affirme que lorsque nous réfléchissons aux Exercices Spirituels, un des éléments à considérer est une "compréhension de la dimension sociale présente dans les Exercices". En effet, notre préoccupation sociale est dans la ligne d'un engagement pour la cause du Royaume et pour les valeurs du Royaume.

Cependant, la dimension sociale doit être également développée en elle-même, par le biais de programmes, à caractère plus technique, offerts aux accompagnateurs. A

ce sujet, nous rappelons simplement l'accent mis par la dernière Assemblée Mondiale (Loyola 86) sur l'importance de "l'analyse sociale" (ou "analyse de la réalité", comme on a coutume de l'appeler).

C'est ainsi que nous proposons un minimum de quatre éléments qui doivent être offerts aux accompagnateurs comme partie de leur formation; en respectant, bien sûr, l'âge, la situation, le pays, etc., de chacun:

- Réalité sociale et valeurs évangéliques: la nécessité du discernement.
- Formation en analyse sociale.
- Réalité sociale et enseignement social de l'Eglise.
- Réalité sociale et vie des Eglises locales.

4.1 Réalité sociale et valeurs évangéliques: la nécessité du discernement

Les orientations de la Communauté Mondiale CVX, exprimées principalement dans les conclusions des Assemblées Mondiales, reconnaissent clairement que nous ne pouvons vivre notre vocation si nous ne faisons pas de sérieux efforts pour "cheminer avec le Christ pauvre et humilié". Grâce aux Exercices Spirituels et au processus que nous vivons à CVX, nous grandissons dans l'intimité à Jésus-Christ et à Son Evangile, au point que nous comprenons que nous sommes invités à "Le suivre en mission, comme le fit Marie, dans la liberté, la pauvreté et la solidarité - avec un coeur qui écoute et une volonté qui agit en faveur de la justice et de la défense de la vie." (Loyola 86, synthèse des recommandations). Nous reconnaissons que c'est un chemin de conversion "qui s'exprime dans un style de vie simple et dans une option résolue en faveur des pauvres" (ibid).

L'accompagnateur devrait aider le groupe à assimiler ces orientations et à approfondir les racines évangéliques qui les soutiennent. Il est important que les membres CVX soient aidés pour comprendre qu'ici nous ne touchons pas seulement "un aspect" de notre foi, mais que nous

entrons, dans une des significations les plus profondes de notre appel à la sainteté. "Nous sommes tous appelés à être saints comme notre Père du ciel, selon notre vocation spécifique. A notre époque, la soif de sainteté croît de plus en plus dans le coeur des fidèles quand ils entendent l'appel de Dieu qui les invite à vivre avec le Christ et à transformer le monde. L'Esprit nous pousse à découvrir plus clairement qu'aujourd'hui, la sainteté n'est possible que grâce à un engagement pour la justice, et une solidarité avec les pauvres et les opprimés. Le modèle de sainteté des fidèles laïcs doit inclure la dimension sociale dans la transformation du monde selon le plan de Dieu". (Sur les pas du Concile. Message au Peuple de Dieu. 29/10/87, Synode des évêques.) (*)

Ainsi, l'accompagnateur doit aider le groupe à lire l'Evangile pour apprendre à connaître Jésus et son option, et à se rendre compte qu'il s'agit de l'origine et du point de départ de notre souci pour "le progrès et la paix, la justice et la charité, la liberté et la dignité de tous les hommes." (P.G. n.2)

On pourra s'aider du volume 7 de la collection PROFAJ, éditée par le Secrétariat Mondial CVX. Les articles et exercices de la page 21 à la page 48 sont d'un intérêt particulier:

- "L'option fondamentale de Jésus est d'annoncer le Royaume de Dieu et de le rendre présent en s'insérant dans une situation historique et en assumant les conflits qui le conduiront à la mort". (p.21)
- "Les chrétiens face au monde socio-politico-économique". (p.36)

Dans cette ligne, l'accompagnateur est quelqu'un qui aide le groupe à se formuler les bonnes questions (et les réponses!) dans un esprit de discernement. Cet esprit de discernement est une attitude profondément ancrée dans notre coeur et notre esprit qui nous incite constamment à

(*) Traduction de PROGRESSIO

grandir et à changer. Avec cet esprit, nous entrons dans l'histoire, qui, sans cesse, change et nous défie, et dans un monde qui appelle au risque évangélique. Nous vivons en Christ, et par Lui, nous vivons aussi Son mystère, et Ses valeurs deviendront les nôtres (nous nous assimilons à Celui que nous contemplons). Ainsi, la question: "qui suis-je?" deviendra "qui est-Il?", et la question: "que suis-je en train de faire?" deviendra: "qu'est-Il en train de faire par mon intermédiaire?"

Cependant, la réalité sociale est complexe, et nous ne sommes pas les seuls à avoir le projet de la comprendre et d'agir. Il est donc nécessaire d'avoir certains outils qui nous permettent de mieux comprendre les problèmes sociaux et de nous y engager activement. Pour cela, nous devons être toujours prêts à faire attention à la réalité et la vie des Eglises locales.

4.2 Formation en analyse sociale

Il est très souhaitable de proposer une bonne formation dans le domaine de l'analyse sociale. L'"Analyse sociale" (beaucoup aujourd'hui préfèrent parler d'"Analyse culturelle", pour insister sur les nombreux éléments à prendre en compte) est une contribution des sciences sociales qui accepte différents niveaux de formation. De nouveau, ici comme dans le domaine des compétences psychologiques, notre objectif n'est pas de former des professionnels, mais de promouvoir une méthodologie pour mieux "comprendre tous les éléments importants qui influencent une situation particulière -un événement, un problème, une institution, un lieu- révélant les hypothèses, structures, connexions et implications qu'elle comporte" (Progressio n.3, mai 1988, p.9). Enrichi de la réflexion théologique et de la vie spirituelle, cet outil devrait conduire la CVX à une orientation plus missionnaire.

Une initiation à l'analyse sociale devrait être proposée aux accompagnateurs dans le contexte de leur formation permanente. Certains exercices pratiques avec des points de repères précis et simples (par exemple, ceux proposés dans Progressio, n.3 - 1988, pp. 9 et 10), suivis

de lectures ou de conférences peuvent se révéler de grande utilité.

Certains programmes plus exigeants peuvent aussi être proposés aux accompagnateurs, en tenant toujours compte des nécessités et des possibilités, dans le contexte de ce que nous avons appelé: "formation spécialisée".

Une stratégie très répandue dans ce domaine est la pratique de ce qu'on appelle "expériences d'insertion" pendant une certaine période. Voir, par exemple, le modèle proposé à Manille 76, cours III; ou bien l'expérience allemande appelée "Project". Il existe également une expérience canadienne qui pourrait être utile ailleurs. Il s'agit d'un modèle de formation d'accompagnateurs basé sur le programme "Développement des communautés laïques de foi" donné à Loyola House, Guelph, Ontario, entre le 22 mars et le 1er avril 1987:

- Etudes sur "la stratégie de Jésus"
- Etudes sur "les crises et les résistances dans les groupes"
- Etudes sur les modèles de formation pour:
 - a) les groupes apprenant à prendre conscience (Cycle I);
 - b) les groupes faisant l'analyse sociale (Cycle II);
 - c) les groupes se trouvant devant une prise de décisions pour entrer dans l'action (Cycle III).

4.3 Réalité sociale et enseignement social de l'Eglise

Il importe que l'accompagnateur connaisse l'enseignement de l'Eglise en relation aux problèmes sociaux. L'accompagnateur devrait être capable de lire la réalité avec les yeux de l'Eglise pour compléter l'analyse sociale par un rapprochement de la réalité à caractère plus ecclésial et théologique.

Outre l'étude individuelle que chaque accompagnateur pourra faire, il est conseillé de leur proposer

quelques documents et quelques sessions de travail sur des thèmes touchant à l'enseignement social de l'Eglise. Certains de ces documents de travail pourraient être préparés par le secrétariat mondial et distribués aux communautés nationales. Par exemple, voir Progressio n.4, 1988 où fut publié une présentation de "Sollicitudo Rei Socialis", ou le matériel préparé pour la journée mondiale 1989 sur le même thème. Voir aussi les bulletins publiés par un groupe international de travail sur les documents de l'Eglise.

4.4. Réalité sociale et vie des Eglises locales

La mission universelle de l'Eglise est toujours vécue dans des réalités sociales et assumée par des communautés particulières. Dans cette ligne, il est important que les CVX concrètes soient capables de "collaborer avec les Pasteurs, partager leur préoccupation concernant les problèmes et le progrès de l'humanité, avec une sensibilité ouverte aux situations où se trouve l'Eglise aujourd'hui." (Principes Généraux n.5)

L'accompagnateur devrait donc avoir une conscience suffisante de la situation et des défis les plus urgents de son Eglise particulière (diocèse, pays). Il s'agit là d'un point clé. Nos groupes locaux trouvent leur sens ultime dans la mission et le service. Une bonne formation et une croissance dans la vocation laïque ne peuvent avoir lieu sans une solide référence au contexte dans lequel nous devons assumer notre mission.

Une bonne stratégie pour développer cette conscience est d'ouvrir nos initiatives de formation d'accompagnateurs à d'autres responsables de communautés ecclésiales. Une autre façon importante est d'inviter les évêques locaux ou leurs vicaires à s'adresser (ou plus, selon les réalités et possibilités particulières) aux participants dans nos cours de formation.

Une autre stratégie est de motiver les membres et les accompagnateurs CVX à se joindre aux efforts d'autres associations au sujet d'un problème précis de l'Eglise locale, afin que les efforts de tous soient coordonnés.

5. FAMILIARITE AVEC L'ECRITURE ET LA TRADITION

Dans ce domaine, ce qui nous intéresse est la formation biblique et théologique, ainsi qu'une bonne compréhension de la tradition chrétienne.

Nous ne parlons pas nécessairement de diplômes académiques, mais de bases solides qui permettent de faire face, ou du moins de donner une indication concernant les problèmes qui surgissent dans les groupes réfléchissant aux thèmes de Christologie, d'Ecclésiologie, etc.

Dans cette ligne, nous jugeons de grande importance le fait que les accompagnateurs aient une connaissance de base des documents et de l'esprit du Concile Vatican II, en particulier des aspects les plus liés à la vocation et à la mission des laïcs.

Pour former les personnes en Ecriture Sainte et en théologie, on profitera des cours et séminaires souvent proposés dans les paroisses, facultés et autres organisations. De même, il existe de nombreux ouvrages sur l'Ecriture en lien avec les Exercices Spirituels, ou avec d'autres thèmes dans ce domaine. Entre autres, certains suppléments à PROGRESSIO, par exemple: "Formation chrétienne selon les Evangiles" (Martini), "Communauté humaine ou Eglise de Dieu?" (Trublet), "Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle" (Martini).

La familiarité avec l'Ecriture et la tradition que nous recherchons ne provient pas seulement de l'étude ou de la lecture. Nous souhaitons qu'elle vienne surtout de la prière personnelle et communautaire, d'un sens de l'Eglise ancré dans l'amour pour Jésus-Christ, et d'une histoire personnelle de salut dans laquelle l'Ecriture et la Communauté Ecclésiale ont joué un rôle fondamental. Ceci parce que nos groupes ne sont pas des groupes d'études bibliques, mais qu'ils ont recours à la parole de Dieu pour alimenter, de façon permanente, un processus de conversion et d'identification à Jésus-Christ et à Sa mission, et qu'ils le font avec une conscience aigüe de l'Eglise.